

Les « fièvres aurifères » au Sénégal Analyse des profils et dynamiques migratoires dans la région de Kédougou

Cette recherche s'inscrit dans le cadre du programme « Protéger les migrants vulnérables en Afrique de l'Ouest et du Centre » financé par les Etats-Unis d'Amérique à travers le Bureau des Populations, des Réfugiés et des Migrations du Département d'État (BPRM). Ce programme vise à protéger les migrants les plus vulnérables, notamment les enfants non-accompagnés, les femmes et les mères célibataires, les victimes de la traite et les cas médicaux. L'assistance fournie dans le cadre de ce programme couvre l'ensemble de la zone Afrique de l'Ouest et du Centre.



Enfants dans le village aurifère de Tinkoto, Région de Kédougou, Photo OIM, 2019

Cette recherche est structurée autour d'une méthodologie mixte (qualitative et quantitative) avec une collecte de données en trois étapes :

- **Enquêtes individuelles** auprès des orpailleurs et orpailleuses (221)
- **Groupes de discussion** avec les communautés hôtes, les orpailleurs et orpailleuses, les chefs de trou, les travailleuses du sexe, les mineurs non-accompagnés, les représentants d'ONG et organisations de la société civile
- **Entretiens qualitatifs** avec des acteurs clés (autorités locales, chefs de site, propriétaires de trous, représentants d'associations)

INTRODUCTION

Selon les dernières estimations, 98 pour cent des sites d'or au Sénégal se trouvent dans la région de Kédougou. Pendant plusieurs siècles, l'exploitation de l'or a été exclusivement réalisée de manière artisanale, essentiellement pendant la saison sèche. Aujourd'hui l'exploitation aurifère est un secteur en pleine croissance, que ce soit au niveau artisanal, semi-mécanisé ou industriel.

L'orpaillage quant à lui est devenu synonyme de flux migratoires internes et internationaux importants dans la région. La population de Kédougou a connu une augmentation rapide ces dernières années, puisqu'elle est passée de 71 125 à 137 485 habitants entre 1988 et 2012.

Le développement des activités aurifères a aussi entraîné des changements socio-démographiques importants dans la région.

La recherche vise ainsi à déterminer le profil migratoire des orpailleurs et à mieux comprendre les dynamiques migratoires vers et depuis les sites d'orpaillage ciblés (facteurs incitatifs, mouvements de départ, etc.) ainsi que les systèmes facilitant cette

mobilité. Un autre objectif concerne l'évaluation des défis liés à la protection des personnes vulnérables autour des sites d'orpaillage. **La collecte s'est déroulée entre juillet et août 2019 dans la région de Kédougou, sur les sites d'orpaillage de Tinkoto et Kharakhena.**

PROFIL MIGRATOIRE DES ORPAILLEURS ET ORPAILLEUSES

Parmi les orpailleurs enquêtés, **36%** ont reçu une éducation à l'école coranique (Dara), tandis que **29%** ont déclaré n'avoir aucune formation. Le niveau d'éducation des migrants orpailleurs à Kédougou est sensiblement moins élevé que celui des migrants ayant tenté une migration vers l'Europe en empruntant la voie maritime ou terrestre.

Ceci tend à montrer qu'il s'agirait de deux profils migratoires différenciés, avec des intentions et des projets de migration distincts.

34% DES PERSONNES TRAVAILLANT EN TANT QU'EMPLOYÉ OU INDÉPENDANT AVANT LEUR ARRIVÉE SUR LES SITES D'OR APPARTENAIENT AU SECTEUR AGRICOLE.

Avant que l'activité aurifère ne prenne de l'ampleur des dernières années, l'orpaillage occupait le rôle d'activité secondaire pour les populations locales, qui se dédiaient principalement aux activités agricoles. Ces dernières années ont cependant été marquées par une forte baisse de la production agricole qui a donné à l'orpaillage un rôle de premier plan pour les ménages.

« Nous sommes venus travailler ici parce qu'avant nous pratiquions l'agriculture, mais cela ne nous permettait pas de nourrir nos familles, c'est pourquoi nous sommes venus à Kharakhena. Le travail de l'or rapporte beaucoup d'argent »

Groupe de discussion avec les orpailleurs sans chefs de trou dans le site de Kharakhena.

46%

DES ORPAILLEURS ONT ENTRE 18 ET 26 ANS



KÉDOUGOU, ZONE DE DESTINATION DES MIGRANTS ORPAILLEURS

La région de Kédougou accueille de nombreux migrants venus des pays voisins et des autres régions du Sud du Sénégal. Elle constitue un exemple parfait du phénomène **des mobilités transfrontalières et sous-régionales liées à l'extraction de l'or**.

La proportion des migrants internationaux dans les deux sites d'orpaillage étudiés est en effet de **72%**, dont 36% de Guinéens, 22% de Maliens et 13% de Burkinabés.

Les migrants internes viennent quant à eux des régions du Sud du Sénégal, principalement de Kédougou, mais aussi de Kolda et Tambacounda.

LES INTENTIONS DE MIGRATION

« L'espoir permettra de retenir les jeunes en Afrique et d'empêcher la migration clandestine. En tant qu'ivoirien, je voulais aller en Europe mais j'ai été attiré par les diouras à Kédougou, je suis donc venu ici pour travailler »

Orpailleur ivoirien membre d'une association de migrants à Kharakhena

Les flux migratoires en direction des sites d'orpaillage sélectionnés pour la recherche se présentent comme **des migrations internes et sous-régionales de long terme**.

45% DES ORPAILLEURS ONT TRAVAILLÉ ENTRE UN ET QUATRE ANS SUR LE MÊME SITE D'OR.

La création **d'associations de migrants autour des sites aurifères** confirme aussi que la région de Kédougou a finalement pris le rôle de **zone d'implantation et d'accueil pour les migrants**. En effet la forte immigration vers les sites d'or a incité les villages aurifères à s'organiser différemment afin de mieux gérer la coexistence entre différents groupes. Les migrants se sont donc organisés par nationalité.

Ces associations permettent d'établir un lien avec les communautés locales. **Elles sont particulièrement actives pour la résolution de problèmes liés aux conditions du travail et s'engagent directement dans la défense des droits des migrants**.

62%

DES ORPAILLEURS ONT L'INTENTION DE RESTER SUR LES SITES D'OR AU MOMENT DE L'ENQUÊTE.

30%

DÉSIRENT S'INSTALLER DE MANIÈRE PERMANENTE AUTOUR DES SITES.

LA FORTE REPRÉSENTATION DES FEMMES ORPAILLEUSES

35%

DES PERSONNES ENQUÊTÉES SONT DES FEMMES

La migration vers les sites d'orpaillage semble en effet offrir aux femmes la possibilité d'être plus autonomes et indépendantes. Les motivations des femmes à travailler sur les sites d'or sont similaires à celles des hommes et sont principalement économiques. **Les femmes orpailleuses à Tinkoto affirment vouloir aider leurs enfants et leurs familles, contribuer aux dépenses quotidiennes, et partager ainsi les charges financières avec leurs maris**.

A Kédougou, le parcours atypique d'une femme Diouratigui (chef de site)

Le Diouratigui désigne la personne chargée de l'aspect mystique sur les mines d'or. Elle permet de prévenir les accidents dans les trous d'exploitation et assure la rentabilité des sites miniers. Djabounding Diallo est la seule femme dans la région de Kédougou occupant cette position.

LES MIGRATIONS VERS LES SITES AURIFÈRES COMME FACTEUR DE CONFLIT ?

« Nous essayions de négocier avec les orpailleurs et les sociétés minières. Pour des actes sociaux et pour vivre en paix les sociétés laissent quelques périmètres aux orpailleurs et ils leur donnent des sites peu productifs »

Entretien avec un représentant du Ministère des mines à Kédougou.

La recherche du précieux métal crée aussi des tensions et conflits à différentes échelles au sein des villages aurifères. Il existe des confrontations avec les populations locales dépendantes de l'agriculture et opposées à l'arrivée massive de migrants orpailleurs. Des querelles entre orpailleurs se disputant la propriété des trous d'exploitation éclatent aussi. Enfin, les conflits avec les entreprises minières industrielles, comme par exemple *Afrigold*, sont importants et portent sur la titularité des terres aurifères. **La multiplication des acteurs de l'orpaillage se disputant les ressources aurifères nécessite donc de nouvelles mesures de régulation et de réglementation au sein des zones minières**.

RECOMMANDATIONS

1. AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL SUR LES SITES D'OR

- Investir dans la construction de nouvelles infrastructures pour l'usage des communautés d'orpailleurs, afin de pouvoir organiser des réunions et des rencontres plus régulièrement.
- Améliorer l'accès à l'eau potable dans les sites miniers afin de réduire les risques de transmission de maladies liées à la mauvaise qualité de l'eau ainsi que la pollution des eaux infectées par l'utilisation des produits chimiques (mercure et cyanure).
- Légitimer le travail d'orpaillage en tant qu'activité économique et créer de nouvelles opportunités de formation pour préparer au métier d'orpailleur, partager des techniques de travail et sensibiliser aux risques du métier.

2. GOUVERNANCE ET PRÉVENTION

- Promouvoir une approche régionale et intersectorielle et mettre en place des mécanismes de protection adaptés pour mieux répondre à la vulnérabilité des travailleurs orpailleurs.
- Soutenir les associations civiles et de migrants dans leurs services rendus aux orpailleurs et promouvoir la collaboration entre les différentes organisations et services publics impliqués dans l'aide aux orpailleurs.

3. PROTECTION DES MINEUR(E)S ET DES TRAVAILLEUSES DU SEXE SUR LES SITES D'OR

- Appuyer les autorités régionales et locales pour le développement de structures de santé adéquates, de qualité et accessibles dans les zones minières, pour les travailleuses du sexe, réduisant ainsi le risque de propagation des maladies sexuellement transmissibles.
- Soutenir le gouvernement pour la mise en place de programmes de sensibilisation sur la problématique de l'abandon scolaire et sur les dangers de l'orpaillage artisanal auprès des mineur(e)s et de leur famille.